

**REMANIEMENT, RETRAITES, EUROPE**  
**RETOUR SUR LA RENTRÉE AGITÉE**  
**D'UN PRÉSIDENT AFFAIBLI**

**FOIRES AUX VINS**  
**VINGT-DEUX PAGES DE**  
**BONNES AFFAIRES**



lexpress.fr • n° 3505 semaine du 5 au 11 septembre 2018

# L'express

**Entretien avec**  
**Stanislas Dehaene,**  
**le grand spécialiste**  
**du cerveau**

**Extraits exclusifs**  
**de son livre**

**Conseils pratiques pour**  
**les grands et les petits**

**APPRENEZ À**  
**APPRENDRE !**

M 01722 - 3505 - F: 4,50 €



# RAMY FISCHLER, LE DESIGN À 360°



C. CAEDDU/SDP

Maison & Objet l'a élu Designer of the year pour sa nouvelle édition, qui ouvre ces jours-ci. Entretien avec un créateur-entrepreneur, visionnaire et engagé.

C'est une grosse rentrée pour Ramy Fischler. Et l'occasion pour le public de découvrir la richesse du travail de ce Belge de 39 ans, qui a monté son studio à Paris en 2011 avec une ligne directrice : ne pas se répéter. Après le décor du restaurant solidaire le Refettorio à Paris (en collaboration avec le cabinet d'architectes Encore Heureux), la conception du siège français de Twitter, ou celle d'un frigidaire connecté zéro déchet (Projet *Nu !*), il dévoilera ces jours-ci une « Agora » à Maison & Objet ; un lieu dédié à la philanthropie

au salon AD Intérieurs ; un décor tout en terre crue à la fondation Giorgio Cini, à Venise ; une scénographie contemporaine d'*Hamlet* à l'Opéra comique en décembre. Tout en poursuivant, sur les Champs-Élysées, le chantier d'un palace et d'un nouveau concept de cinéma.

**L'express** Quel est ce projet, « Agora », réalisé pour Maison & Objet ?

**Ramy Fischler** Au lieu de présenter mes objets ou mon mobilier, j'ai eu envie de dessiner un lieu très simple de 300 mètres carrés au sol, pensé comme l'« espace de travail du futur », où



THE NATIONAL GALLERY LONDON/SDP

**Solidaire** Le Refettorio est un restaurant, situé à La Madeleine, à Paris, imaginé par le chef italien Massimo Bottura.

**Élégant** Le café de la National Gallery, à Londres.

chaque visiteur peut venir travailler, échanger, lire, boire un verre, suivre un cours de yoga, etc. Nous l'avons appelé « Agora » parce qu'il ressemble à une petite colline, avec des gradins, plantée de végétaux qui vont permettre au barman de faire des cocktails ou des thés tout au long de la journée. Cet endroit s'inscrit dans la tendance des *free spaces* très présents à la Biennale d'architecture de Venise cette année, pensés sans trop de fonctions pour laisser les gens en faire des usages divers, selon leurs besoins. Réalisé uniquement en bois recyclé et en liège, c'est un dispositif qui peut être monté et

Par Aude Goullioud



JR/SDP

démonté. Le Salon pourra continuer à l'utiliser et, à mon avis, il s'améliorera à l'usage. Quand on fait de l'innovation, il faut accepter que ça ne marche pas tout de suite parfaitement. Tout l'inverse des projets d'image.

### 📍 Que représentent pour vous les gradins présents dans plusieurs de vos réalisations ?

**R. F.** C'est un motif qui a fleuri un peu partout ces dernières années – dans les jardins, les aménagements de bureaux, les places publiques... –, très symbolique de nouvelles façons de travailler, de se rencontrer, de se divertir... Et de cette aspiration actuelle à plus de collectif et moins de hiérarchie. Des marches, sans forcément d'usage particulier, où tout le monde se retrouve comme dans l'Antiquité, et qui peuvent servir à tout : à faire du sport, à se réunir, à écouter un concert ou une conférence...

### 📍 Cette idée de travail collectif est au cœur de votre pratique du design ?

**R. F.** Ma formation à l'ENSCI, Les Ateliers, il y a vingt ans, a été déterminante : c'était un lieu ouvert jour et nuit où il était possible de faire toutes sortes d'expériences, de découvrir qui on était, de rencontrer des gens avec lesquels élaborer des idées... Tous les projets se faisaient en groupe, il fallait mettre de côté son ego. C'est une école fondée sur le collaboratif, l'écosystème, où chacun apporte une partie de la réponse. Et c'est sur ce principe que j'ai monté mon studio. À côté de cela, il y a un besoin dans notre génération de participer à des projets solidaires qui marchent, soient de vraies réussites économiques et permettent à ceux qui y participent de gagner leur vie. 50 % de notre métier, c'est créer de la beauté, de nouvelles formes, des environnements dans lesquels les gens sont heureux. C'est hyper important, mais ça ne suffit pas. Dans ce qu'on conçoit et dans tout le processus de création, notre travail doit générer une juste économie.

### 📍 C'est l'enjeu aussi de la « Compagnie des Philanthropes » que vous présentez au salon AD Intérieurs ?

**R. F.** En effet. Le « Philanthro-Lab », imaginé et financé par le promoteur immobilier et mécène Philippe

Journo, est l'un des projets lauréats du concours « Réinventer Paris 1 » permettant à des entrepreneurs ou des investisseurs d'acquérir des terrains dans la capitale, non pas au plus offrant, mais en amenant le projet le plus innovant et le plus vertueux pour la ville et ses habitants. Avec les architectes Perrot et Richard, le chef Thierry Marx et Philippe Journo, nous avons cherché la bonne équation pour faire de l'hôtel de la Bûcherie, ce bâtiment du xv<sup>e</sup> siècle situé en face de Notre-Dame, un lieu destiné à soutenir de nouveaux projets philanthropiques, qui génère du buzz, de l'intérêt et de l'argent. Nous arrivons ainsi très en amont sur des projets, parfois sept ou huit ans avant leur réalisation, et les suivons très longtemps. Il faut être capable d'anticiper, de voir loin.

### 📍 D'où ce souci de rester à l'affût de tout ce qui est nouveau ?

**R. F.** C'est vraiment un pilier du studio. Il y a des personnes qu'on protège du quotidien pour qu'elles puissent se consacrer à cette activité de veille : si tout le monde est le nez dans le guidon, on ne regarde plus ce qui se passe autour de soi. L'équipe de ce « bureau des usages », comme nous l'appelons, est en contact continu avec des chercheurs, des sociologues, des ingénieurs, des start-up, d'autres agences...

Malgré la crise, nous avons encore la chance de vivre des moments de grande innovation. C'est aussi notre rôle d'accompagner ces nouvelles façons de créer de l'emploi, du lien social et de nouvelles économies. **A. Go.**

#### ◆ Maison & Objet,

du 7 au 11 septembre 2018.  
www.maison-objet.com

#### ◆ AD Intérieurs 2018,

du 5 au 23 septembre 2018,  
Hôtel de la Bûcherie,  
15, rue de la Bûcherie. Paris (V<sup>e</sup>).

#### ◆ Pour l'intelligence de la main,

Fondation Bettencourt-Schueller,  
dans le cadre de l'événement  
Homo Faber, Crafting a More  
Human Future,  
Fondation Giorgio Cini, Venise,  
du 14 au 30 septembre 2018.



SDP

**Tendance** L'Agora a été pensé comme « l'espace de travail du futur » **Innovation** L'Hôtel de la Bûcherie, en face de Notre-Dame.



DESIGNER'S STUDIO/PARC DES EXPOSITIONS MAISON ET OBJÉT